

— Oh ! oui, dites-moi la vérité, m'écriai-je. Mais tout à coup j'eus peur de ce qu'il pouvait me répondre et j'ajoutai bien vite : non, non je ne vous demande rien.

— Vous me demandez si j'ai aimé auparavant, n'est ce pas ? dit-il en devinant ma pensée. Eh bien, je vais être franc. Non, je n'ai jamais aimé, je n'ai jamais rien éprouvé de pareil à ce que j'éprouve aujourd'hui. Il s'arrêta tout à coup, un souvenir douloureux parut l'oppresser.

Il reprit : Ici encore, il me fallait votre cœur pour avoir le droit de vous aimer, et il me fallait bien réfléchir avant de vous confesser que je vous aimais... Que vous donné je ? L'amour... sans doute...

— Est-ce donc si peu ? dis-je, en le regardant en face.

— Oui, c'est peu, mon amie, bien peu pour vous, vous avez la jeunesse, la beauté... Souvent, la nuit, l'excès de bonheur m'empêche de reposer et je songe à l'existence commune qui nous attend j'ai déjà beaucoup vécu, et cependant il me semble que je viens seulement de découvrir ce qui fait le vrai bonheur.

Une vie calme, retirée, dans une solitude champêtre, avec la possibilité de faire du bien autour de nous, parmi ceux à qui il est si facile d'en faire et à qui pourtant on n'en fait jamais ; puis le travail, mais le travail utile ; puis ensuite le repos, la nature, les livres, la musique, l'amour du prochain : voilà ma félicité, une félicité plus grande que j'en ai jamais rêvé. Et puis, pardessus tout, une compagne telle que vous, une famille peut-être, enfin tout ce qu'un homme peut souhaiter !

— Oui, dis-je, oui tout cela...

— Oui, pour moi qui ai passé la jeunesse, reprit-il, mais pour vous. Vous ne connaissez pas encore la vie, vous eussiez pu chercher le bonheur dans d'autres conditions et vous l'eussiez peut-être trouvé. Aujourd'hui, il vous semble que tout cela est le bonheur parce que vous m'aimez.

— Non, dis-je, je n'ai jamais aimé, ni désiré au chose que cette vie simple, douce, cette vie de famille. Et vous n'avez fait qu'exprimer mes pensées.

Il sourit.

— Vous vous l'imaginez, mon amie. Mais c'est peu pour vous. Vous êtes jeunes et belle, répéta-t-il pensivement.

Cependant je commençais à sentir quelque irritation de voir qu'il refusait de me croire et qu'il eût presque l'air de me faire un repro-

che de ma beauté et de ma jeunesse.

— Allons, mon ami, pourquoi m'aimez-vous ? lui demandai-je avec quelque colère. Est ce pour me jeunesse ou pour moi-même.

— Je ne sais pas, mais je vous aime, me répondit-il en fixant sur moi un regard observateur et magnétique.

Je ne dis rien, continuant involontairement à le regarder. Tout à coup, quelque chose d'étrange se passa en moi ; je cessai de voir ce qui m'entourait, son visage lui-même disparut et je ne voyais plus que le feu de ses yeux tout juste devant les miens. Puis je crus sentir que ces mêmes yeux pénétraient en moi, et tout se troubla. Je ne vis plus rien et je dus fermer à demi les paupières pour dissiper cette sensation produite par son regard.

La veille du jour fixé pour notre mariage, le temps s'éclaircit vers le soir. Nous eûmes alors la première soirée brillante de l'automne. Le ciel était serein, pâle et froid. J'allai me reposer, heureuse à l'idée qu'il ferait beau le jour de notre mariage. Je me réveillai avec le soleil, effrayée et surprise à la pensée que c'était déjà pour aujourd'hui.

Je courus au jardin. Le soleil venait de se lever, ses rayons brillaient à travers les tilleuls jaunés et dépouillés, L'allée était littéralement jonchée de feuilles. Les fruits rouges du sorbier s'étaient vidés sur les branches dont la gelée avait saisi et roulé les rares feuilles. Les dahlias étaient nrisés et repliés sur eux-mêmes. Une gelée blanche s'étendait en nappes argentées sur la pelouse. Sur le ciel froid et serein, on n'aurait pu découvrir un seul nuage.

ohé de ma beauté et de ma jeunesse.

— Allons, mon ami, pourquoi m'aimez-vous ? lui demandai-je avec quelque colère. Est ce pour me jeunesse ou pour moi-même.

— Je ne sais pas, mais je vous aime, me répondit-il en fixant sur moi un regard observateur et magnétique.

Je ne dis rien, continuant involontairement à le regarder. Tout à coup, quelque chose d'étrange se passa en moi ; je cessai de voir ce qui m'entourait, son visage lui-même disparut et je ne voyais plus que le feu de ses yeux tout juste devant les miens. Puis je crus sentir que ces mêmes yeux pénétraient en moi, et tout se troubla. Je ne vis plus rien et je dus fermer à demi les paupières pour dissiper cette sensation produite par son regard.

La veille du jour fixé pour notre mariage, le temps s'éclaircit vers le soir. Nous eûmes alors la première soirée brillante de l'automne. Le ciel était serein, pâle et froid. J'allai me reposer, heureuse à l'idée qu'il ferait beau le jour de notre mariage. Je me réveillai avec le soleil, effrayée et surprise à la pensée que c'était déjà pour aujourd'hui.

Je courus au jardin. Le soleil venait de se lever, ses rayons brillaient à travers les tilleuls jaunés et dépouillés, L'allée était littéralement jonchée de feuilles. Les fruits rouges du sorbier s'étaient vidés sur les branches dont la gelée avait saisi et roulé les rares feuilles. Les dahlias étaient nrisés et repliés sur eux-mêmes. Une gelée blanche s'étendait en nappes argentées sur la pelouse. Sur le ciel froid et serein, on n'aurait pu découvrir un seul nuage.

Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIR D'OPÉRA

- 100 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 101 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 102 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 103 Le Cour et le Malin—Chanson du caque.
- 104 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.
- 105 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 106 Les 21 Jours de Clairière—Attention ! ma petite sotte.
- 107
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenir des jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidra.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Mesdames.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si l'étoile est—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le song d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigolotto—Femme varié, fol qui s'y lie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'argent—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Bols immobile.
- 132 La Péricole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix inspire!

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fala-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chançonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chançon-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chançon.
- 205 Les Métiers de Paris—Scène d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carottes—Chançon-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marsoillaise—Chançon.
- 208 Verses du Piccolo—Chançon à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chançonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chançonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chançonnette.
- 212 Avec Eugène—Ballade militaire.
- 213 Ah ! Joseph—Romance.
- 214 Trou la la—Chançon comique.
- 215 Arrêtes-le—Chançonnette.
- 216 Mouschet-polka—Chançon-polka.
- 217 Les fonds d'magasin—Déballage comique.
- 218 Je m'en suis tout mal—Griçonnerie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chançonnette.
- 221 Sa camille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chançon-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Enfant soldat, fol d' Baptiste—Chançonnette comique.
- 225 Il's en pincout pour moi—Chançon populaire.
- 226 Un'que est Saint-Rasaire—Familière militaire.
- 227 Fuyes les baisers des d'moelles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chançon.
- 229 Il se promène—Chançonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chançon.
- 231 La fête de St-Oucuf—Chançonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous ?—Chançonnette.
- 233 Les poils des bâtons d'abaisses—Du to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chançonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Ballade militaire.
- 236 A droite au fond—Chançonnette.
- 237 Ell's sont en or !—Chançonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chançon comique.
- 239 La noce à Bidard—Chançon comique.
- 240 Aubade à la lune—Chançon comique.
- 241 Verses Panchoche—Chançonnette.
- 242 Ell'm'a fait d'moi—Chançon de Véranda.
- 243 Marche des 12 Jours—Chançon-marche.
- 244 La clarinette—Chançonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chançonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais—Chançonnette.
- 247 C'est l'cellent—Chançonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scène universelle.
- 249 Reste-y !—Chançonnette.
- 250 La Gobinols—Chançonnette.
- 251 Griçonnerie—Chançon.
- 252 Simple avenu—Chançon.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chançon.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-vals.
- 256 C'est tout s'que j'peux fair' pour vous ! Chançonnette.
- 257 La noce des nés—Chançonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anelans—Chançon comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'endammé !—Chançon militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chançonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chançonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma court—Chançonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chançon.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah ! c'est l'affaire—Chançonnette comique.
- 269 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannarie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chançonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chançonnette.
- 272 Il m'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle !
- 274 La muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chançon d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chançon.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékéko—Fantaisie.
- 279 Un guillard—Chançon.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chançonnette.
- 281 Ritanton—Chançon.
- 282 Un bal chez l'ministre—Chançon de Véranda.
- 283 J'nai pas le temps—Chançon de Véranda.
- 284 La chanson des cigales.

Prix : 10 cents

Nous acceptons les tubes canadiens et américains.